

# LA PRIERE JUIVE : LE QADDICH, AMEN ET LE CHEMA'

Par le Dr Serge Hannoun

## Abréviations utilisées

Q.	: Qaddich
Q.T	: Qaddich Titqabal
Q.Y	: Qaddich Yatom
bn.	: Bénédiction(s)
Gn	: Génèse
Ex	: Exode
Lev	: Lévitique
Nb	: Nombres
Deut	: Deutéronome
D.	: D.ieu
haChem	: tétragramme

Les mots hébraïques sont transcrits en français et sont généralement écrits en italique. Les lettres « hèt » et « aïne » sont remplacées par une « ' » et la lettre « caf » sans daguèch est transcrite par « kh ».

## Le Qaddich

C'est un texte araméen, le mot « Qaddich » (Q.) signifiant « saint » ; ce sont des louanges à D., récitées plusieurs fois au cours des offices. Le Q. déjà récité avant la destruction du 2<sup>e</sup> Temple, est devenu une prière synagogale au temps des Guéonim. Ce texte est également récité par les endeuillés, mais seulement depuis le XIII<sup>e</sup> s. Il ne peut être récité qu'en présence d'un *minyán*. Il est chanté avec des airs différents selon les communautés et les moments de l'année (fêtes notamment).

Il est composé de plusieurs bénédictions ; on doit répondre « *Amen* » après chaque bénédiction, ne pas s'asseoir avant la fin du Q. si on est debout au début de sa lecture (dans certaines communautés, on peut s'asseoir après « *yéhé chélama...* »), mais on peut se lever pendant la lecture du Q.

Il existe différentes « sortes » de Q. :

-le Q. *Titqabal*, lu par l'officiant après les '*Amidah* de *Min'ah* et de '*Arvit*, après « *Ouva le Tsion* » de la P. du matin

-le Q. entier ou *Yatom* : Q. T. sans le verset « *Titqabal...* »

- le demi-Q. ('*Hatsi* Q.), Q. composé des 5 premiers versets du Q. *Yatom*, il est récité par l'officiant avant le '*Chéma*' le matin, après les « Supplications » (ou après la '*Amidah* si c'est un jour sans « Supplications »), après la lecture de la *Torah*, avant la '*Amidah* de *Min'ah*, avant « *Véhou rakhoum* » au début de l'office du soir, avant la '*Amidah* du soir et avant l'office de *Moussaf* quand il y a cet office. Ce Q. est également appelé « petit Q. » ou « Q. des endeuillés » ; il est récité à la fin de chaque office par les endeuillés pendant 11 mois, puis à chaque anniversaire du décès d'un proche (parents, fratrie, enfants). « On doit louer D. aussi bien pour les malheurs dont on est victime, que pour le bien dont Il nous glorifie. » (Talmud)

-Q. *de Rabbanan* ou Q. « *'Al Israël* » : ajout d'un texte au milieu du Q.Y. ; récité après une étude, un passage du Talmud ou de la Michna, le plus souvent par des endeuillés (ex : le matin avant « *Hodou* » et avant « *'Alénou* »).

-Q. *deith'adta*, avec un texte supplémentaire (résurrection, reconstruction du Temple et abolition de l'idolâtrie) récité à *Ticha béav* (9 av), et lors d'une inhumation, dans certaines communautés.

En résumé : le Q. entier comporte 7 versets

le *'Hatsi Q.* est constitué des 5 premiers versets du précédent

le Q. *'Al Israël* comporte 8 versets (texte *'Al Israël* entre les 5 premiers et les 2 derniers)

le Q. *Titqabal* comporte également 8 versets, (texte *Titqabal* entre les 5 premiers et les 2 derniers).

## **Rituel de la récitation du *Qaddich***

L'officiant lit debout les différents *Qaddich* répartis tout au long de chaque office. Les fidèles peuvent rester assis pour l'écouter, en répondant *Amen* comme nous l'avons vu, et en accompagnant à haute voix le récitant au début de la 3<sup>e</sup> bénédiction (*Yéhé Chéhé raba*). Mais les fidèles doivent se lever dès le début du *Qaddich* quand celui-ci précède immédiatement la lecture de la *'Amidah*, comme c'est le cas à *Min'ah* et *'Arvit*, et se mettre en place pour prier en silence.

Les personnes en deuil se réunissent près de la *Bimah*, face à l'*Aron haQoddech*, et récitent à haute voix, debout, le *Qaddich 'Al Israël*, ainsi que le *Qaddich* qui précède et celui qui suit la lecture de la prière *'Alénou* à la fin de chaque office. Dans certaines communautés, les endeuillés récitent également le *Qaddich* qui suit la lecture du psaume du jour, en semaine. On s'incline au premier mot (*Ytgadal*) et à la fin de la 3<sup>e</sup> bénédiction (*Bérikh Hou*) ; à la fin de la récitation du Q., on doit reculer de 3 pas, en s'inclinant à gauche, puis à droite et enfin devant soi. Le ou les endeuillé(s) énoncent à haute voix *Barekh Hou et haChem hamévorakh* avant *'Alénou*.

## **Amen**

Déjà utilisé du temps du 2<sup>e</sup> Temple, il signifie « vrai », et témoigne de notre accord, de notre approbation.

Prononcé après une bénédiction, il correspond à « ainsi soit-il ! »

On répond « *Amen* » après une prière privée ou dans la liturgie synagogale, notamment au cours du *Qaddich*, pendant la *Bircat haCohanim* (on peut répondre également *Ken Yhié Ratson*), et lors de la répétition de la *'Amidah*, après chacune des bénédictions, en prononçant également « *Baroukh Hou ou baroukh Chémo* » après le nom divin.

On ne répond pas « *Amen* » après une bénédiction qu'on a prononcé soi-même, sauf dans le *Bircat hamazone*, à la 3<sup>e</sup> bénédiction (à voix basse) ; ni après une bénédiction qu'on est censé faire soi-même, par exemple, après la bénédiction du *'Omer*, ou encore pendant la lecture sans répétition de la *'Amidah* par l'officiant, à moins d'en avoir fini la lecture avant lui (à noter qu'on ne doit pas prononcer non plus, dans ce cas, « *Baroukh Hou ou baroukh Chémo* »).

On répond « *Amen* » sans « *Baroukh Hou...* » quand la personne qui fait la bénédiction nous en acquitte, par exemple lors du *Quiddouch*, du *Motsi*, au début et la fin du *Hallel*.

## Le Chéma' et les bénédictions du Chéma'

Le *Chéma'* est lu à office du matin et à celui du soir (s'il a été lu à l'office du soir avant la nuit, on doit le relire chez soi le soir après la tombée de la nuit)

Il suit le *Hatsi Q.*, et il est introduit par « *Barékhov ét haChem ...* » (invitation à la prière) seulement s'il y a un *minyian*.

Au temps du 2<sup>ème</sup> Temple, on lisait les 10 Commandements avec le *Chéma'*, le matin  
On récite la 1<sup>ière</sup> partie du *Chéma'* le soir avant de s'endormir (*Qriyat Chémah 'al-ha-mitah*)  
En plus des lectures aux offices du matin et du soir, le *Chéma'* est lu au début des prières du matin (les 2 premiers versets seulement ou la totalité si on craint de ne pas avoir lu le *Chéma'* en entier avant l'heure limite) et avant *Ana békhoa'* (2<sup>ème</sup> verset seulement) ; les 2 premiers versets sont également lus lors de la *Qédoucha* de *Moussaf* de *Chabbat* ou des fêtes (1<sup>er</sup> verset) et à la fin de l'office de *Né'ilah* de *Kippour*. Enfin, le premier verset seul est récité à la fin de chaque office, après la lecture de la prière '*Alénou*.

La *mézouzah* contient les 2 premières parties du *Chéma'*

### **a) Composition**

Les bénédictions du *Chéma'* encadrent le *Chéma'* proprement dit.

Le matin, il y a 2 bn. avant et 1 après ; le soir, il y a 2 bn. avant et 2 après ; on ne doit pas répondre « *Amen* ».

La 1<sup>ère</sup> bn. du matin avant le *Chéma'* s'appelle le *Yotser* (profession de foi monothéiste) et comporte la *Qédouchah de yeshivah* (assis) ; la 2<sup>ème</sup> bn. du matin avant le *Chéma'* s'appelle « *Ahavat 'olam* » (elle se retrouve sous une forme un peu différente le soir)

Le *Chéma'* proprement dit comporte :

- \* un verset introductif (Deut. 6,4)
- \* un verset récité à voix basse (composé à partir de Néhémie 9,5)
- \* 3 parties extraites de la *Torah* :
  - Deut 6, 5-9
  - Deut 11, 13-21
  - Nb 15, 37-41

Le *Chéma'* comporte 245 mots ; 3 mots sont prononcés en plus à la fin par le 'Hazan (*haChem Eloékhem émet*) ; si on prie sans *minyian*, on ajoute 3 mots au tout début « *El Mélekh nééman* » ce qui signifie : « D. Roi fidèle à ta promesse ». Ainsi 248 mots sont prononcés, ce qui correspond au nombre de commandements positifs et au nombre d'organes du corps selon la tradition juive.

Le *Chéma'*, comme tout partie de la *Torah*, est chanté selon différents airs, en respectant les signes musicaux ou *ta'anin* qui accompagnent le texte.

### **b) Rituel de lecture**

On se lève et on s'incline quand l'officiant prononce *Barekhov ét haChem hamévorakh* ; on se redresse en répondant *Baroukh haChem hamévorakh lé'olam va'éd*, et on s'assoit quand l'officiant a répété ce verset.

On récite les bénédictions qui précèdent le *Chéma'* en restant assis pour la récitation de la *Qédoucha de yeshivah*. Les fidèles prononcent alors à voix haute « *Qaddoch, Qaddoch, Qaddoch* », puis « *Baroukh qévod...* ».

On se saisit des 4 *tsitsit* réunis dans la main gauche à partir de « *méérah* » dans la 2<sup>ème</sup> bénédiction.

On se couvre le visage de la main droite revêtue du *talit* le matin, de la main droite le soir, pour prononcer les deux premiers versets, le 1<sup>er</sup> verset à haute voix, en prolongeant le « daleth » de « *E'ad* », puis le deuxième, « *Baroukh Chem...* » à voix basse (il n'est prononcé à voix haute que lors de la lecture du *Chéma'* à Kippour et à la fin de l'office de *Ne'ilah*) ; ce verset est tiré de *Néhémie* et a été ajouté par les Pharisiens, semble-t-il.

*E'had* signifie « Un et Unique », c'est une proclamation de « D. Etre suprême » et c'est un témoignage de « l'Unité de D. ».

En général, l'officiant, ou un fidèle, récite les 3 parties du *Chéma'*. On doit le lire soi-même, à voix basse.

Dans la 2<sup>ème</sup> partie, on récite à voix basse depuis « *Ichamérou* » jusqu'à « *aaretz tovah* » Pendant la lecture de la 3<sup>ème</sup> partie, on saisit les *tsitsit* des 2 mains et on les embrasse quand on en prononce le nom.

On attend la fin de la lecture faite par l'officiant pour répondre « *Emet* », puis on lit la (les 2, le soir) bénédiction(s) qui suit (vent) le *Chéma'*.

Le matin on relâche les *tsitsit*, quand on arrive à *la'ad oul'olmé 'olamim*.

On se lève à *téhilot*, le matin, et on se met en place pour la lecture de la 'Amidah. Avant la bénédiction « *...gaal Israël* », on recule de 3 pas, en commençant par le pied gauche, puis on fait 3 pas en avant, en commençant par le pied droit, et on débute la lecture personnelle de la 'Amidah.

Le soir, on se lève après la 2<sup>ème</sup> bénédiction, avant le '*Hatsi Q.*, pour lire la 'Amidah.